Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 1

Artikel: Les maladies de la peau chez les alpinistes

Autor: Scheurer, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les maladies de la peau chez les alpinistes et skieurs

Vous savez tous, chers amis du noble sport de la varappe ou du ski, que le soleil ardent peut provoquer des maladies de la peau; la cause en sont les rayons ultraviolets du soleil.

Les rayons solaires provoquent des altérations cutanées surtout chez les pellagreux. Aussi, lorsque Goldberger eut découvert la nature avitaminosique de la pellagre et qu'en 1937 Elvehjem eut identifié la vitamine PP antipellagreuse à la nicotylamide, quelques savants se demandèrent si, non content d'utiliser cette substance comme moyen curatif de la pellagre, on ne pourrait aussi l'employer comme préventif de la photosensibilité qui caractérise la pellagre, les dermatoses acténiques, etc. Les premières expériences entreprises dans ce domaine donnèrent des résultats positifs. Chez 20 pellagreux étudiés en Egypte par Alport, l'administration de nicotylamide diminua beaucoup la photosensibilité de ces malades, précédemment très prononcée, qui supportèrent par la suite bien mieux les rayons solaires.

Oh, je le sais, chers amis lecteurs, que vous n'êtes pas pellagreux ! Mais vous vous exposez aux rayons du soleil, aux rayons ultraviolets et vous avez droit de savoir que vos maladies de la peau qui s'en suivent, sont guérissables. Voyez plutôt:

Depuis la première publication de Bazin «Leçons théoriques et cliniques sur les affections génériques de la peau» - Paris 1862, on appelle Hydrosa une entité morbide due à l'action des rayons solaires, et surtout de la partie ultraviolette du spectre, sur une peau spécialement prédisposée. Cette maladie semblait donc se prêter tout particulièrement à l'étude de l'action antipellagreuse sur la photosensibilité, en dehors de la pellagre. Des recherches entreprises à la Clinique dermatologique de l'Université de Bonn démontrèrent qu'elle l'influence effectivement. Un malade soigné depuis 9 ans pour une hydroa vaccinforme et traité ensuite par la Nycotylamide, put s'exposer davantage au soleil sans présenter immédiatement de nouvelles éruptions. De même Felke a généralement constaté une amélioration subite de l'hydroa à la suite de l'administration d'acide nicotinique, mais cette amélioration ne persistait que si l'on continuait la médication, écrit la Revue «Les Vitamines», No 3, 1944, qui résume encore d'autres travaux de professeurs et médecins à ce sujet:

Burckhardt a mentionné une dermatose du pavillon de l'oreille, qu'il avait observée au printemps 1941 et surtout en avril 1942, après des périodes de beau temps et qu'on n'avait jamais encore décrite jusqu'à ce moment; cette affection ne pouvait être classée dans aucune des photodermatoses connues, mais présentait des analogies avec l'érythème exsudatif et les engelures printanières de Keining. D'après les observations faites jusqu'à ce jour, la nicotylamide semble également atténuer la photosensibilité dans la photodermatose vernale.

De là, ce n'est qu'un pas d'étudier l'hyperphotosensibilité chez les skieurs. Stalder a rapporté en 1944 l'observation d'un homme de 22 ans, chez qui une forte irradiation par les rayons du soleil pendant des courses à ski déterminait régulièrement l'éclosion d'une dermatose. Au début, la tuméfaction était si prononcée qu'elle cachait presque complètement les yeux. Des compresses à l'acétate d'alumine soulagèrent peu à peu le malade. Mais lorsque plus tard, celui-ci reprit ses courses à ski, les symptômes d'hypersensibilité cutanée reparurent avec encore plus d'intensité. Ils finirent par s'accentuer à tel point que le malade dut être exempté du service militaire. Lorsqu'on eut découvert les propriétés de la nicotylamide, on fit un essai avec cette préparation. Résultat: la photosensibilité diminua considérablement. — D'après Jürgens, l'application externe d'acide pantothénique (une autre vitamine du groupe B) sous forme de Bepanthène «Roche», en solution de 5—10 %, permet de prévenir ou de guérir l'herpès labial qui, chez beaucoup d'individus, provient surtout d'une exposition prolongée aux rayons solaires (courses à ski, ascensions). En 1943, le dermathologue français Jansion constata que la nicotylamide exerce une action favorable sur le seuil d'apparition de l'érythème; aussi la tolérance aux rayons lumineux ou solaires s'améliore-t-elle après administration de nicotylamide. Selon A. Kappert, l'emploi de Benicot «Roche» (nicotylamide en tablettes ou ampoules) supprime aussi les effets secondaires désagréables de l'irradiation par les lampes de quartz (céphalées, vertiges, nausées, etc.) A en croire deux publications de Davos, parues en 1942 et 1943, les engelures ne proviendraient pas uniquement de froid et de troubles circulatoires, mais en outre d'un certain degré de photosensibilité. En fait, la nicotylamide s'est jusqu'à présent révélée très efficace contre les engelures; il est possible d'améliorer encore davantage ces résultats par des combinaisons de vitamines, car, selon Dainow et Tecoz, les vitamines A et D exercent aussi une influence favorable sur les engelures, ce qui peut consoler mes amis du sport à la montagne.

Tous ces travaux des médecins démontrent qu'il est possible de traiter les troubles de la photosensibilité et engelures par d'autres moyens que par des pommades, et que l'emploi des vitamines, en particulier de la nicotylamide ou Benicot, est aussi très efficace.

Dr E. Scheurer.

Résultats fournis par l'examen radiologique sur le crâne des boxeurs

Revenant, une fois de plus, sur le problème des accidents de la boxe et de leur dépistage par l'électro-encéphalographie, A. Ravina analyse dans «Presse médicale» 1955, No 21, plusieurs travaux étrangers (résumés dans Bruxelles-Médical No 24, 1955). Le plus important est celui de Kaplan et Browder qui porte sur 1043 boxeurs professionnels. L'enquête pratiquée a consisté en observations directes faites au cours de combats, en une analyse minutieuse des coups portés et aux examens électro-encéphalographiques multiples. Au cours des rencontres elles-mêmes, plusieurs observateurs notaient l'état physique et le style des combattants, le nombre des coups échangés et leurs conséquences. Tous les matches étaient filmés en totalité et étudiés, ensuite, au ralenti. Les boxeurs, dès leur descente du ring, étaient examinées du point de vue de leurs réactions physiques et psychiques par des médecins qualifiés.

Cette enquête a permis aux auteurs américains de confirmer une série de faits déjà signalés. Ils ont vus notamment que les électro-encéphalogrammes les plus perturbés appartiennent aux pugilistes les moins